

Secteurs attractifs

Environnement



Panorama du secteur de l'environnement

Vers une très forte croissance des éco-activités

Le développement économique s'est fait jusqu'à présent en s'appuyant sur une société de production et de consommation de masse avec une élimination massive des déchets. Mais les quelques 450 millions de tonnes de déchets actuellement générés chaque année pèsent très lourdement sur les installations de traitement des déchets. Au fur et à mesure que les problèmes globaux de l'environnement se sont posés avec plus d'acuité, un effort concerté a été amorcé au Japon en vue de réorienter le pays vers une société fondée sur le recyclage. Cet effort a entraîné une croissance rapide de la dimension et de l'éventail des éco-activités.

Un marché en plein développement

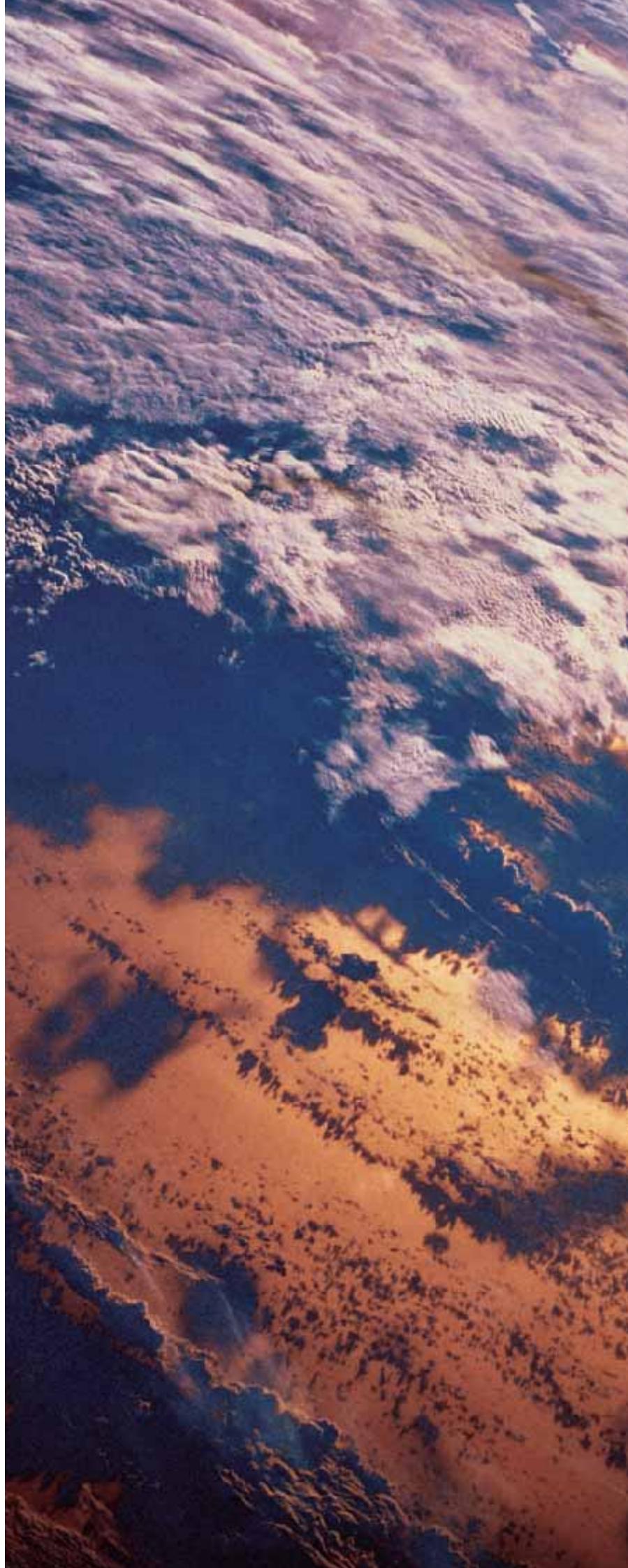
Selon une étude réalisée en 2003 par le ministère de l'Environnement, le marché des éco-activités devrait représenter 47 200 milliards de yens en 2010 contre 28 900 milliards de yens en 2000. Les éco-activités, qui créent des techniques, des produits ou encore des services qui participent à la préservation de l'environnement, jouent un rôle essentiel dans la construction d'un système socio-économique durable respectueux de l'environnement. C'est pourquoi le gouvernement japonais continuera de promouvoir activement et de soutenir ces activités dans le futur.

Des technologies environnementales avancées

Le grand nombre de brevets liés à l'environnement déposés au Japon témoigne de la vitalité des technologies environnementales. De plus, l'adoption d'une législation relative à l'environnement a stimulé davantage encore les investissements dans le développement des techniques environnementales. On peut présumer que la technologie de niveau internationale japonaise sera très certainement à l'avant-garde du développement des nouvelles éco-activités dans le monde.

Des opportunités d'affaires dans tout le pays

Au Japon, des projets de ville écologique (Eco-town) sont réalisés dans le but de construire une société économique fondée sur le recyclage, qui limite sa production de déchets et promeut le recyclage. Mis en oeuvre par les autorités locales, avec le concours des industries locales et du public, les projets de ville écologique visent à la réalisation de collectivités alternatives, avancées et attentives à l'environnement. Des projets de ville écologique voient actuellement le jour à travers tout le Japon et l'on espère qu'ils seront à l'origine de nouvelles opportunités d'affaires.





Elargissement des perspectives pour les éco-activités

Au XX^e siècle, la qualité de vie s'est considérablement améliorée grâce à la production et la consommation de masse mais aux dépens de l'environnement. L'éco-activité s'est développée depuis la fin des années 90 non seulement pour corriger et modifier ce système, mais aussi pour en construire un nouveau, fondé sur le recyclage. Comme les contraintes environnementales affectent toutes les facettes de notre quotidien et de la vie des affaires, le secteur des éco-activités recouvre globalement tout notre système socio-économique et concerne chaque industrie.

Des politiques sont maintenant adoptées à travers le monde pour résoudre les problèmes environnementaux. Un premier exemple est le Protocole de Kyoto entré en vigueur en février 2005 qui demande à tous les pays développés de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. De telles mesures font des éco-activités une industrie vitale pour le futur présentant un large potentiel de croissance.

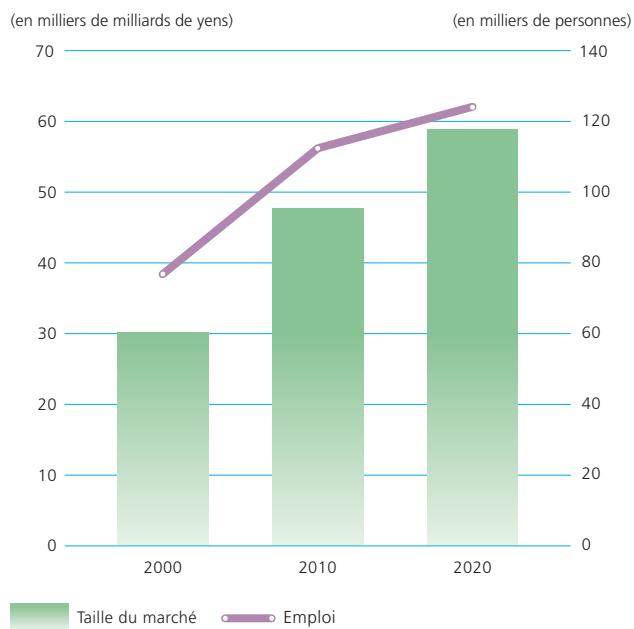
Table des matières

| | |
|---|------|
| Panorama du marché | P.4 |
| Mesures politiques | P.6 |
| Secteurs clés | P.8 |
| Des opportunités d'affaires à travers tout le Japon | P.12 |
| Etudes de cas | P.14 |

Secteurs attractifs

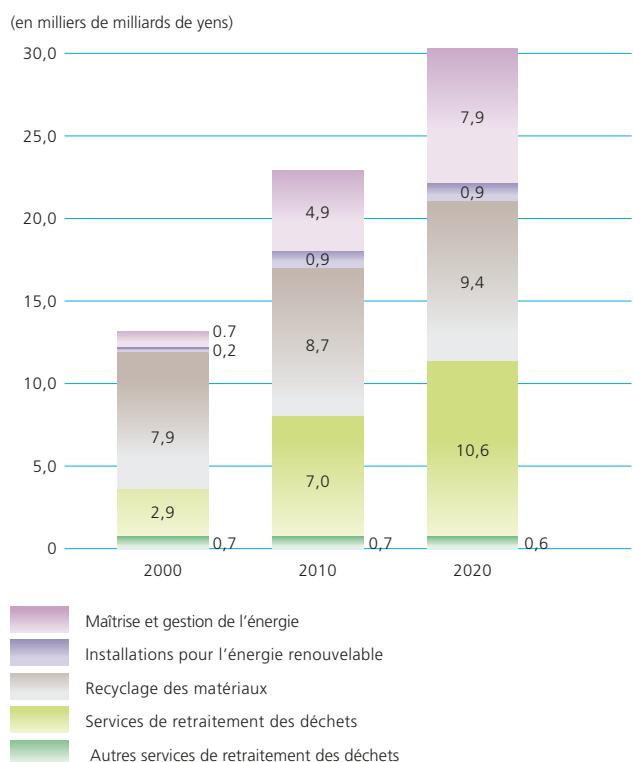
Panorama du marché

Un marché de 47000 milliards de yens en 2010
Evolution de la taille du marché de l'éco-activité



Source : réalisé par JETRO à partir du document du ministère de l'Environnement intitulé « Market size of ecobusiness in Japan and present situation and outlook of employment »

Ampleur des déchets domestiques et du marché du recyclage



Source : réalisé par JETRO à partir du document du ministère de l'Environnement intitulé « Market Size and Employment in Japan's Environmental Business Sector : Present Condition and Forecast for the Future »

Le marché des éco-activités japonaises atteindra 47 000 milliards de yens en 2010



Au Japon, la loi fondamentale pour créer une société fondée sur le recyclage a été adoptée en 2000. Cette loi, qui reconnaît clairement la responsabilité du gouvernement central et des activités économiques dans la production de déchets, a déclenché une forte expansion des éco-activités.

En d'autres termes, cette loi opère une transition du modèle des éco-activités du XX^e siècle centré sur l'élimination des déchets vers un modèle du XXI^e siècle fondé sur le recyclage, et elle amende et rectifie le système actuel. Le ministère de l'Environnement prévoit que le secteur deviendra en 2010 un gigantesque marché de l'ordre de 47 200 milliards de yens.

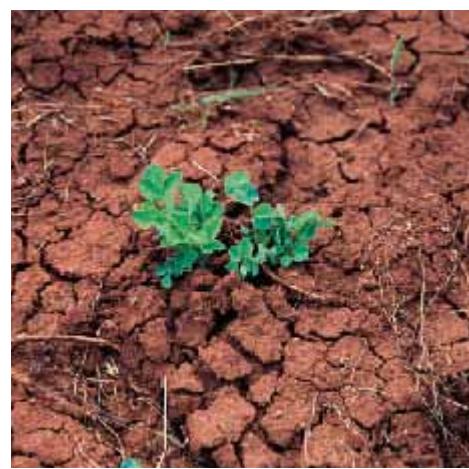
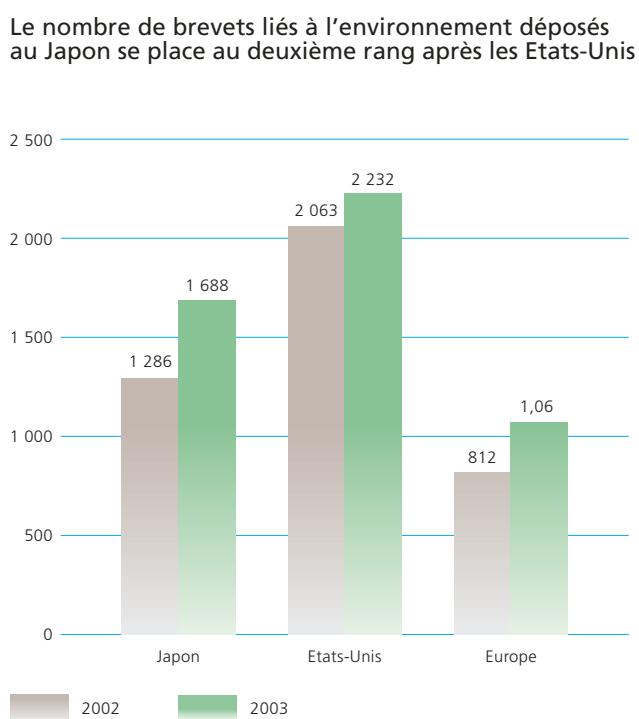
Progrès réalisés dans la recherche et le développement



Les entreprises japonaises développent des technologies environnementales sous la bannière des « 3R » : « Réduire », « Réutiliser » et « Recycler ». Les matériaux de base utilisés dans la fabrication d'éco-ciment par exemple, sont tirés de matières premières naturelles comme le calcaire et l'argile. Mais l'utilisation de matériaux comme les cendres issues de l'incinération des ordures ménagères et les boues d'épuration gagne du terrain et cela suscite l'intérêt des producteurs de ciment à travers le monde.

La technologie de traitement des déchets plastiques est également un domaine dans lequel les efforts actifs déployés par le Japon lui permettent de rivaliser avec les Etats-Unis et l'Europe. L'utilisation de plastiques biodégradables est également en progression. Ces plastiques peuvent être utilisés de la même manière que les produits en plastique traditionnels mais respectent l'environnement. Une fois utilisés, ils sont réduits en eau et en dioxyde de carbone par l'action de micro-organismes naturels et d'enzymes et retournent à la nature. Au Japon, non seulement les entreprises qui se lancent dans ce secteur sont plus nombreuses qu'aux Etats-Unis et en Europe mais les techniques de moulage et le développement d'installations progressent fortement comme le montre le grand nombre de dépôts de brevets. C'est un secteur dans lequel le Japon devrait à l'avenir continuer à affirmer son leadership.

En 2001, le gouvernement japonais a publié un plan de base pour la science et la technologie, dans lequel l'environnement figurait parmi les huit secteurs prioritaires du pays. Le gouvernement japonais investit non seulement fortement dans la R&D, mais il fournit également des informations sur la manière d'en protéger les résultats par un brevet.



Mesures politiques

Les agences publiques et les autorités locales ont un rôle de leader



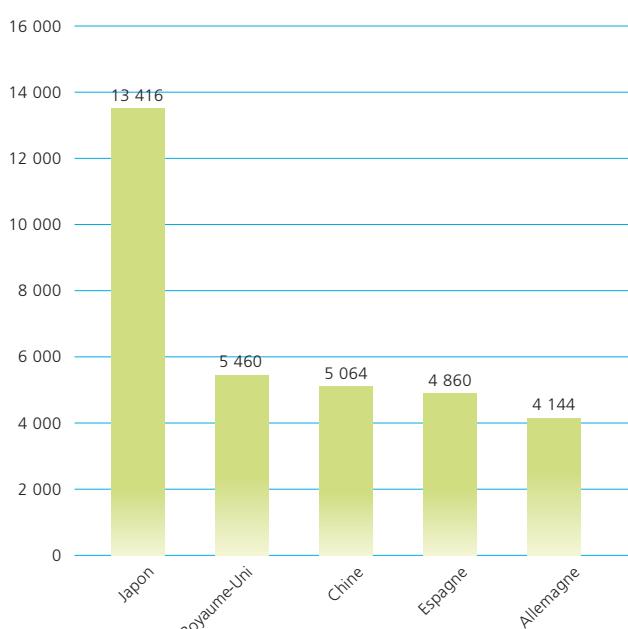
En 2000, la loi fondamentale pour créer une société fondée sur le recyclage a été adoptée afin de promouvoir une société qui recycle ses ressources. La loi reconnaissait clairement la responsabilité du gouvernement central, des autorités locales, des entreprises et du public en tant que producteurs de déchets. Des lois associées ont été adoptées et elles ont considérablement stimulé les éco-activités.

Au niveau mondial, le Protocole de Kyoto, qui exige des pays industrialisés qu'ils réduisent leurs émissions de gaz à effet de serre, a été signé sous l'égide du Japon. Les éco-activités devraient se développer encore plus à l'échelle mondiale une fois que le protocole sera entré en vigueur à partir de février 2005.

Le nombre de certifications ISO 14001 (norme internationale relative aux systèmes de gestion de l'environnement) est un indicateur qui met en évidence une prise de conscience croissante envers la nécessité de protéger l'environnement. Selon le Comité japonais d'accréditation pour l'évaluation de la conformité (JAB), le nombre de certifications enregistrées au Japon s'est élevé à 13 000 fin décembre 2003, représentant le chiffre le plus élevé dans le monde. Outre les entreprises, ce chiffre comprend plus de 400 autorités locales du secteur public.

Les autorités locales du secteur public se sont impliquées dans l'incinération des déchets, le traitement des déchets industriels et le traitement des eaux usées, et ont affirmer leur résolution d'acheter « vert ». Cela a naturellement conduit à renforcer la gestion environnementale des fournisseurs et des distributeurs, et a largement contribué au développement des éco-activités. En effet, les agences gouvernementales centrales et locales représentent en tant qu'acquéreurs de biens la plus grande part du marché des équipements et des technologies environnementales.

Les cinq premiers pays classés par nombre de certificats ISO14001



Source : « Enquête ISO sur les ISO 1001 : Certificats ISO 14001 en 2000 – 2003 (au 31 décembre 2003) » Organisation internationale de normalisation

Présentation du protocole de Kyoto

Le protocole de Kyoto a été adopté à COP3 (3^e session de la Conférence des parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques) pour réaliser les objectifs définis en 1992 lors de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement. Le protocole spécifie notamment :

- . La nécessité pour les pays industrialisés de réduire les émissions de gaz à effet de serre en dessous du niveau de

1990 d'un pourcentage fixé (réductions des émissions de 6 % pour le Japon, 7 % pour les USA et 8 % pour l'UE) d'ici 2008-2012.

- . L'introduction de mécanismes dénommés « mécanismes de Kyoto » pour atteindre cet objectif (incluant un système de crédits d'émissions pour les pays réduisant les gaz à effet de serre en dehors de leur territoire et un système permettant le rachat des réductions des émissions de gaz à effet de serre par d'autres pays).
- . L'adoption par 140 pays et l'UE (au 2 février 2005).



Mesures environnementales prises par le Japon après 2000



Les efforts réalisés pour atteindre les objectifs, tout en respectant les délais impartis par les programmes d'action en matière d'environnement, accéléreront la construction d'une société fondée sur le recyclage et généreront de nouvelles opportunités d'affaires. Aux Etats-Unis par exemple, les limitations des émissions automobiles définies par le Muskie Act ont eu un impact sur l'évolution du secteur automobile. En Allemagne, la responsabilité de protéger la nature pour la génération suivante a été codifiée en lois fondamentales. Les efforts réalisés dans chacun de ces pays illustrent la compétition dans laquelle ils se sont engagés pour devenir des nations industrielles écologiquement avancées.

De son côté, le Japon est actuellement en train d'introduire un nombre croissant de mesures environnementales, créant ainsi un terrain favorable à la création d'éco-activités.

| Année | Lois principales en matière d'environnement | Entreprises étrangères s'implantant au Japon |
|-------|---|--|
| 1995 | Loi sur le recyclage des contenants et des emballages | Nihon Schumacher K.K (Memtic AG, Schumacher Umweltund Trenttechnik GmbH Allemagne) production et distribution d'équipement environnemental |
| 1996 | Système de certification ISO 14001 | Certification international Japan Ltd.. (Certification international UK) Ltd.. Organisme d'audit, d'enregistrement et de certification ISO |
| 1997 | Loi sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement Révision de la loi sur l'élimination des déchets | Novon Japan Inc. (Canada) Plastique de décomposition naturelle) AGR Japan Inc. (AGR GmbH Allemagne) Unités de production liées à l'environnement, conseil en matière d'environnement |
| 1998 | Loi sur la promotion de mesures en vue de faire face au réchauffement de la planète Loi sur le recyclage des appareils électriques Publication des Directives pour l'évaluation de l'impact sur l'environnement des bio-réhabilitations environnementales | Ebara Ballard Corp. (Ballard Power Systems Inc.US) Fabrication de piles à combustible Z.E.R.O Japan. Co.Ltd.. (ALD Vaccum Technologies Allemagne) Recyclage des substances toxiques et des déchets dangereux |
| 1999 | Révision de la loi sur les économies d'énergie, loi de mesures spéciales contre les dioxines, loi sur la promotion de la gestion des rejets de substances chimiques (rejets de polluants et registres de transferts) Housing Quality Assurance Act (loi pour garantir la qualité du logement) | ATEC Japan Co.Ltd.. (Jiftan Ben-Asher) Solutions en matière d'environnement |
| 2000 | Loi sur l'établissement d'une société fondée sur le recyclage Mise en vigueur de la loi sur le recyclage des contenants et des emballages Promulgation de la loi sur la promotion des achats verts Loi sur le recyclage des aliments Ouverture de COP6 (6 ^e session de la Conférences des Parties à la Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques | An Shun Japan Co.Ltd. (Chine / Taiwan) Recyclage des déchets plastiques Yashiki Triniekens (Triniekens GmbH Allemagne) Elimination des déchets Perry Johnson Registrars, Inc of Japan (Perry Johnson Registrars, Inc.US) Service d'examen par un tiers en matière de gestion environnementale |
| 2001 | Révision de la loi sur l'élimination des déchets | Bowman Japan Corp. (Bowman Power Systems Ltd. UK) Importation et amélioration de générateurs à micro turbines à gaz et équipements liés aux échangeurs thermiques |
| 2002 | Loi sur le recyclage dans le bâtiment Loi sur le recyclage des automobiles Loi de mesures contre la contamination des sols | |
| 2003 | Révision de la loi sur les économies d'énergie (les entreprises de tous les secteurs industriels au dessus d'une taille définie doivent s'engager dans la gestion de l'énergie) Loi de normalisation de portefeuilles d'énergie renouvelable | |

Les lois sont classées en fonction de leur date de promulgation. Les entreprises citées sont des entreprises internationales liées à l'environnement qui se sont implantées sur le marché japonais. De gauche à droite : nom de la société au Japon (société mère et nationalité), principales activités.

Secteurs clés

Les secteurs à suivre



La réglementation environnementale tend à se répandre à travers le monde, avec notamment des mesures concernant le réchauffement planétaire, le traitement et le recyclage des déchets, ou des restrictions concernant l'utilisation des ressources visant par exemple à assurer la sécurité et la stabilité en matière d'approvisionnement en énergie. Ces réglementations en matière d'environnement et de ressources génèrent également de nouveaux marchés et les entreprises qui s'adaptent bien à ces changements sont de plus en plus compétitives.

Nous vous présentons cinq secteurs essentiels dans le but de vous aider à saisir les meilleures opportunités d'affaires dans le secteur des éco-activités. Des subventions du gouvernement central ou d'organismes publics sont proposées à ceux qui entreprennent dans ce secteur. Nous vous invitons vivement à participer vous aussi au développement de ce secteur de l'environnement au Japon.

Secteur de l'énergie propre

Selon le rapport établi par le ministère de l'Environnement intitulé « Market Size and Employment in Japan's Environmental Business Sector : Present condition and Forecast for the Future », le marché de l'énergie verte, qui comprend les équipements pour l'énergie renouvelable et les équipements d'économie et de gestion de l'énergie, représentait 890 milliards de yens en 2000, soit à peine 3 % de toutes les éco-activités. Mais on estime que, grâce au développement technologique et aux réformes, ce marché sera multiplié par 6,5 pour atteindre 5 812 milliards de yens en 2010 et par 9,9 pour atteindre 8 798 milliards de yens d'ici 2020.

En particulier, l'électricité fournie par l'énergie solaire, les piles à combustible, et l'énergie éolienne qui contribueront à réduire le réchauffement planétaire, sont des sources d'énergie propre et naturelle qui respectent l'environnement général. En tant que telles, ces technologies attirent fortement l'attention. En vertu de la loi sur l'utilisation d'énergies de substitution entrée en vigueur en avril 2004, les principales entreprises fournissant de l'électricité et celles entrant sur le marché actuellement doivent utiliser une certaine quantité d'énergie de substitution chaque année. C'est aussi une façon de promouvoir l'utilisation de ces énergies.

Energie solaire

La quantité d'énergie solaire produite dans le monde par les cellules solaires en 2004 a progressé de 60 % par rapport à 2003 pour atteindre 1 194 000 kWh. Avec une production de 618 000 kWh, soit 51,8 % du total, le Japon en a fourni plus de la moitié. Le marché de la production d'énergie photovoltaïque augmente en se concentrant essentiellement sur les usages domestiques, mais des initiatives comme le système d'organisation pour le développement des technologies dans les nouvelles énergies et industries, ont permis aux usages

Les tendances du marché de l'énergie En centaines de millions de yens

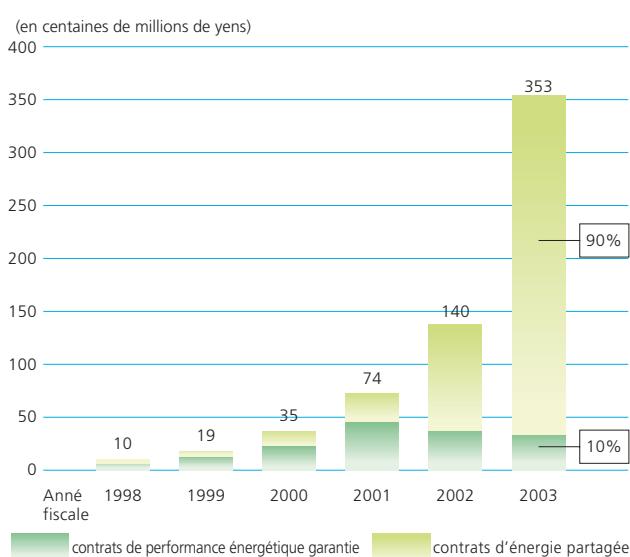
| | 2000 | 2010 |
|---|-------|--------|
| Piles solaires | 770 | 4,228 |
| Systèmes photovoltaïques | 684 | 4 780 |
| Véhicules hybrides | 1 036 | 10 000 |
| Automobiles équipées de piles à combustible | 0 | 220 |

Source : « Market Size and Employment in Japan's Environmental Business Sector : Present condition and Forecast for the Future (detailed version) » ministère de l'Environnement

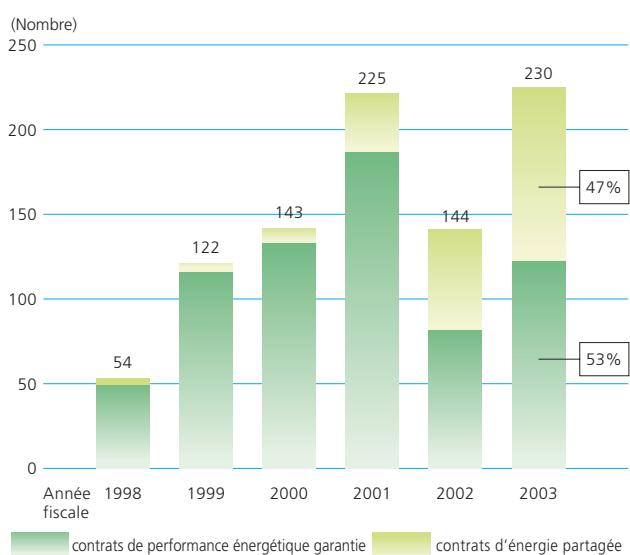


commerciaux de progresser également. L'objectif à atteindre en matière de production d'énergie photovoltaïque est de 5 000 MWh en 2010, selon la « prévision à long terme de l'offre et de la demande d'énergie », établie par le Comité consultatif de l'énergie, organisme de conseil auprès du Ministère de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie.

Commandes reçues par les sociétés de services en énergie par type de contrat (en valeur monétaire)



Carnet de commandes des sociétés de services en énergie par type de contrat (nombre de commandes)



(Compilation de données faite à partir de 107 sociétés membres de l'Association japonaise des sociétés de services en énergie, juin 2004)

Piles à combustible

Les piles à combustibles sont d'une grande efficacité dans l'utilisation du combustible et sont une source d'énergie extrêmement silencieuse. Ce secteur a un fort potentiel de développement en un vaste marché, et c'est pourquoi des initiatives visant au développement et à l'expansion technologique du secteur sont prises par plusieurs agences gouvernementales japonaises. Du reste, compte tenu de l'importance tant nationale que sociale du secteur de la pile à combustible, et de la nécessité qu'il y a à renforcer la coopération entre ministères, en octobre 2004 le Conseil pour les sciences et la technologie, présidé par le Premier ministre, a renforcé encore ses initiatives en vue de mesures de haut niveau avec l'introduction d'une politique de coopération technologique et scientifique. La technologie des piles à combustible a été utilisée depuis 2002 pour les voitures hybrides peu polluantes à faibles émissions de dioxyde de carbone, mais la vulgarisation à venir des piles à combustible requiert la construction d'infrastructures spécifiques comme les stations à hydrogène et l'introduction de lois associées.

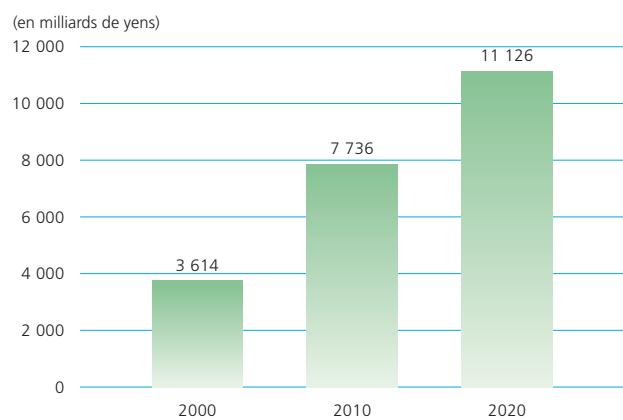
Les sociétés de services en énergie (ESCO : Energy Service Companies)

Une société de services en énergie (ESCO) fournit des services généraux relatifs aux économies d'énergie dans les usines et bâtiments. Les activités ESCO ont vu le jour dans les années 70 aux Etats-Unis et connaissent actuellement un essor important. Le groupe d'études des affaires ESCO créé en 1997 au Centre japonais de maîtrise de l'énergie table sur un accroissement du marché des services en énergie qui devrait atteindre approximativement 2 470 milliards de yens. Ces chiffres illustrent bien l'immense potentiel de développement de ce secteur.



Secteurs attractifs

Ampleur du marché de traitement des déchets



Source : « Market size of ecobusiness in Japan and present situation and outlook of employment », ministère de l'Environnement

Secteur du traitement des déchets

Le vaste marché du traitement des déchets et du recyclage, soutenu par les petites entreprises, est appelé à croître davantage encore. Cette industrie ne requiert pas d'installations de larges dimensions ni de dépenses initiales importantes, et les petites et moyennes entreprises, tout comme les entreprises à capital risque, qui ne sont pas encore établies, peuvent se lancer dans ce secteur. Des études faites par le ministère de l'Environnement tablent sur une progression du marché de l'élimination des déchets de 3 614 000 milliards de yens en 2000 à 7 736 000 milliards de yens en 2010 et à 11 126 000 milliards de yens en 2020.

Secteur du recyclage

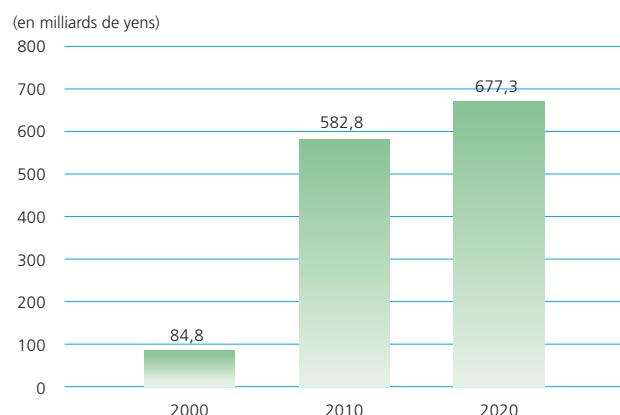
Des lois sur le recyclage dans les secteurs clés ont déjà été adoptées, à commencer par la loi sur le recyclage des contenants et des emballages entrée en vigueur en 1997, suivie par des lois sur le recyclage des aliments, des matériaux de construction, des meubles, et en janvier 2005 par la loi sur le recyclage des automobiles. Ces nouvelles lois ont posé les jalons du développement du nouveau secteur du recyclage. Diverses opportunités d'affaires ont rapidement vu le jour dans ce secteur avec notamment le développement de nouvelles technologies, et ont profité des plans des gouvernements régionaux définis grâce aux mesures prises par le gouvernement pour élaborer des projets comme celui des « villes écologiques » (note 1) et des zones spéciales pour l'application des réformes structurelles (note 2). Les technologies suivantes de recyclage devraient créer de nouveaux marchés fondés sur leurs innovations :

- Conversion de déchets organiques comme les déchets alimentaires et les fumures animales en méthane et développement d'usines utilisant ce méthane
- Applications efficaces des technologies en matière de traitement des eaux usées
- Petites unités de recyclage des pneus usés
- Applications efficaces des technologies pour les résidus de broyage des carcasses automobiles
- Technologies appropriées de traitement des déchets d'origine médicale comme alternatives à l'incinération
- Technologies appropriées de traitement des déchets radioactifs, notamment les particules
- Equipements de séparation et de classification, notamment les technologies qui permettent l'extraction des matériaux utilisables à partir des ordures ménagères.

Note 1) Villes écologiques (Eco-towns) : établies en 1997 par le MITI (ministère du Commerce international et de l'industrie, actuel METI : ministère de l'Economie, du commerce et de l'industrie) et le ministère de la Santé, du travail et des affaires sociales (maintenant sous la juridiction du ministère de l'Environnement) avec pour objectif à long terme une « pollution zéro » grâce à l'utilisation des déchets résidentiels et commerciaux comme matières premières pour d'autres industries.

Note 2) Zones spéciales pour l'application de réformes structurelles : zones désignées où peuvent être menés des essais de déréglementation sur une base expérimentale. En vigueur depuis juillet 2002.

Taille du secteur de la réhabilitation de la qualité des sols et de l'eau



Source : document du ministère de l'Environnement « Market size of ecobusiness in Japan and present situation and outlook of employment »

Les mécanismes de Kyoto

Mécanismes économiques qui permettent l'application de méthodes plus flexibles pour s'engager, conformément au Protocole de Kyoto, dans la voie d'une réduction des émissions de gaz à effet de serre

| | |
|--|--|
| Mise en œuvre conjointe MOC (JI en anglais) | Transfert au pays investisseur des crédits d'émissions générés par la réduction d'émissions de gaz à effet de serre lorsque des pays industrialisés ayant un objectif de réduction d'émission coopèrent à un projet de réduction d'émission (ou d'accroissement de l'absorption) et que les crédits à émettre résultent de ce projet |
| Mécanisme de développement propre MDP (CDM en anglais) | Partage des crédits de réduction d'émissions de gaz à effet de serre obtenus grâce aux réductions d'émissions ou accroissement de l'absorption des émissions obtenus grâce à des projets de réduction d'émission ou accroissement de l'absorption réalisés par un pays industriel ayant un objectif de réduction des émissions dans un pays en développement qui lui n'a pas d'objectif de réduction |
| Echange des permis d'émission | Acquisition ou vente (commerce) des droits à émettre entre pays industrialisés ayant un objectif de réduction d'émissions |

Source : « The Illustrated Kyoto Protocol Guide» Ministère de l'Environnement

Réhabilitation de la qualité des sols et des eaux

Selon le Ministère de l'Environnement, le marché de la réhabilitation de la qualité des sols et des eaux, équipements et services compris, représentait 84,8 milliards de yens en 2000. Cela étant, on prévoit que les contrôles sur la dépollution des sols et des eaux souterraines deviendront plus stricts au Japon et par conséquent la taille du marché pourrait être multipliée par 6,8 pour atteindre 582,8 milliards de yens en 2010. L'industrie du traitement des eaux en particulier devrait doubler dans les deux ou trois ans à venir du fait des mesures prises contre la contamination des sols entrées en vigueur en février 2003. En mars 2005, le ministère de l'Economie, du commerce et de l'industrie et le ministère de l'Environnement ont exposé leur politique générale en matière d'application des technologies de bio-traitement utilisant des micro-organismes pour détruire les contaminants.

Prévention de la pollution de l'air

Le nombre d'opportunités d'affaires liées à la prévention de la pollution de l'air augmente grâce à l'introduction en octobre 2000 d'une ordonnance imposant l'utilisation d'équipements de purification de l'air à Tokyo, Kanagawa, Saitama, et Chiba. De plus, le protocole de Kyoto devrait favoriser la naissance d'un commerce des permis d'émissions de gaz à effet de serre. En dehors des échanges de droits à émettre fondés sur les mécanismes de Kyoto, on peut également prévoir que des échanges des permis se feront au sein d'un même pays, ce qui permettra à chaque secteur d'activité de remplir ses objectifs en matière de réduction de la pollution.



Des opportunités d'affaires à travers tout le Japon

Kawasaki :

La ville de Kawasaki, riche d'une longue histoire en matière de traitement de la pollution, se trouve aujourd'hui à la pointe du secteur de l'environnement au Japon avec sa zone industrielle à pollution zéro (Kawasaki Zero Emissions Industrial Park) parfaitement autonome. En se fondant sur ce noyau technologique et ce savoir faire, la ville projette d'étendre son rayon d'activité à la région côtière qui regroupe essentiellement des industries liées à l'environnement.

Asian Venture Business Town

Ayant été reconnue « zone environnementale internationale » en mai 2004, la ville de Kawasaki travaille à la concrétisation du projet Asian Venture Business Town (ville d'affaires et de partenariats asiatiques).

Ce projet vise à drainer les potentiels de croissance asiatique vers la région côtière de Kawasaki, et à créer de nouvelles industries en faisant travailler les meilleurs cerveaux de l'Asie. Les secteurs ciblés sont, outre l'environnement, les biotechnologies, les TI, les nanotechnologies, la robotique et les nouveaux matériaux. La Fondation de Kawasaki pour la promotion de l'industrie (Centre de soutien pour les PME de Kawasaki) et le KSP (Kanagawa Science Park) proposent diverses formes d'aide à l'amorçage de partenariats, des assistances aux affaires, l'aide à la création de nouvelles entreprises, et des recherches dans l'enseignement. Ces activités comprennent notamment des conseils en management, conseils technologiques, une assistance pour les démarches à effectuer pour créer une entreprise, des aides pour la levée de capitaux, le développement d'un marché, la formation de partenariats entre le monde industriel et le monde universitaire, des aides au développement des ressources humaines, aux échanges inter-entreprises, et une assistance pour la publicité et les relations publiques.

Le « Techno-Hub INnovation » (THINK) a été créé pour poser les bases du projet « Asian Venture Business Town ». Les nouveaux membres bénéficient de réductions de loyers et les entreprises qui sont établies depuis au moins un ans à Kawasaki peuvent utiliser le système de financement qui les aide à rassembler des fonds de roulement et des fonds pour leurs investissement en équipement. Par ailleurs, les entreprises peuvent également profiter de financements promotionnels (jusqu'à 200 millions de yens) et de financements

d'exploitation pour les petites entreprises (jusqu'à 35 millions de yens).

Les Eco-towns sont encouragées au Japon dans le but de construire une société dont l'économie est fondée sur le recyclage des ressources, en limitant la production de déchets tout en encourageant le recyclage. Les projets de villes écologiques sont conduits par les autorités locales avec le concours des industries locales et du public, et cherchent à réaliser des collectivités avancées soucieuses de l'environnement.

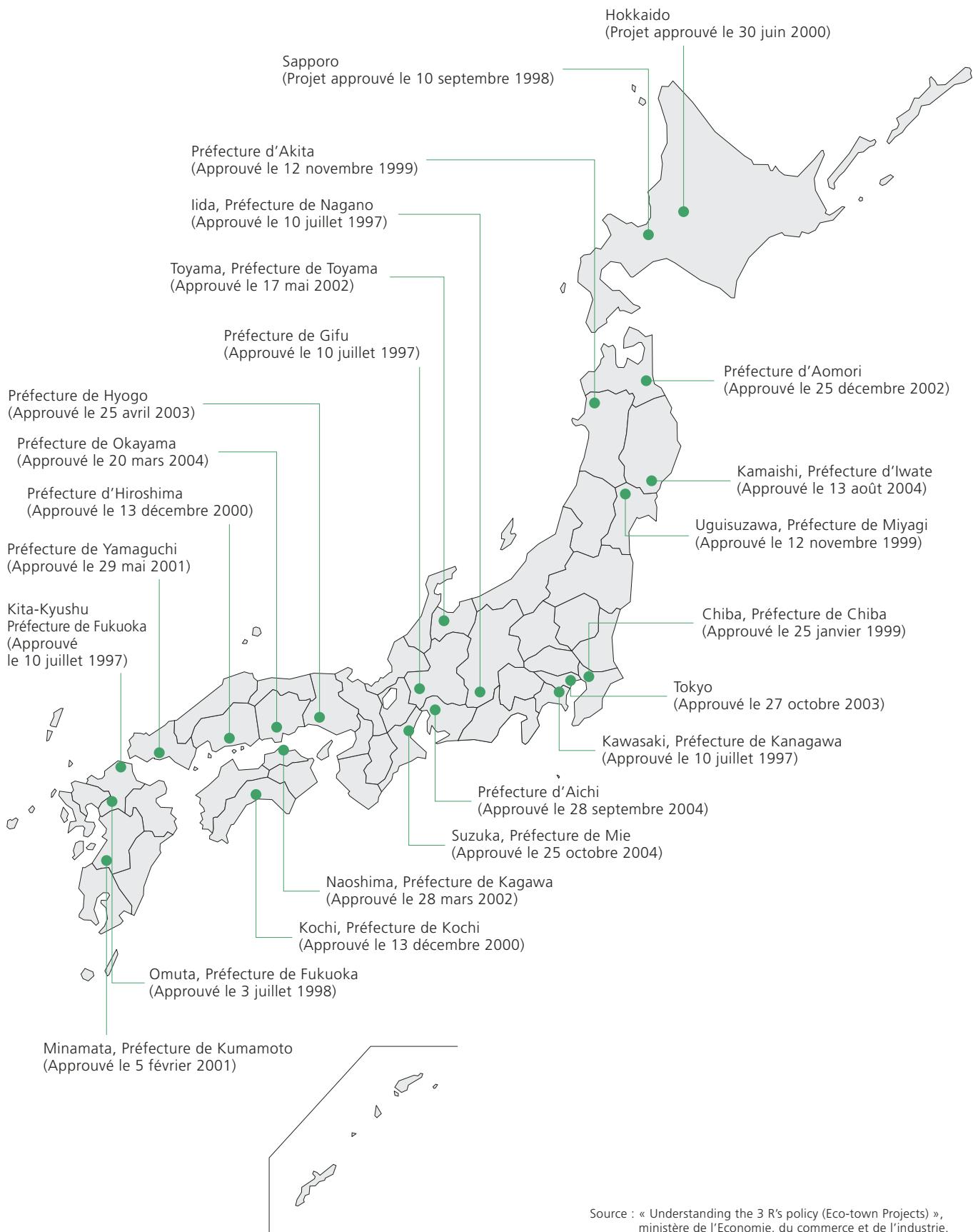
Voici quelques exemples représentatifs d'Eco-towns à travers le Japon.

Kita-Kyushu :

Dans la ville de Kita-Kyushu, les habitants, les autorités et les industries locales ont rapidement réuni leurs efforts pour trouver des solutions aux problèmes de pollution. La ville de Kita-Kyushu a été la première des 18 Eco-towns japonaises à recevoir l'accréditation du ministère de l'Economie, du commerce et de l'industrie et du ministère de l'Environnement.

Le projet d'Eco-town de Kita-Kyushu inclut environ 2 000 hectares de terrains asséchés (polders) le long de la côte orientale de Hibikinada. Kita-Kyushu bénéficie d'une infrastructure commerciale et industrielle avancée avec notamment des installations de traitement des déchets industriels et le terminal de Hibikinada (Hibikinada Container Terminal). La ville est depuis plus de 20 ans à l'avant-garde des initiatives prises en matière de coopération internationale avec notamment le « réseau des villes asiatiques de coopération environnementale » (Asian Environmental Network of Cooperation Cities) et attire pour de multiples raisons les entreprises étrangères. Le projet de ville écologique de Kita-Kyushu s'est organisé autour des points suivants : 1) enseignement et recherche fondamentale, 2) recherche technologique et expérimentale, et 3) programmes de développement à grande échelle axés sur la commercialisation des produits. Le KSP (Parc scientifique et de recherches de Kita-Kyushu), où sont menées des activités d'enseignement et de recherches fondamentales, abrite le GMD-Japan Research Institute (fondé avec l'institut allemand GMD) ainsi que l'Institut de Recherches de Kita-Kyushu de l'université britannique de Cranfield. L'Eco-town de Kita-Kyushu favorise une large gamme d'échanges de technologies de niveau international. Elle abrite aussi une « zone de recherches expérimentales » où sont effectuées des recherches technologiques et expérimentales, le « Complexe industriel intégré à l'environnement » pour la commercialisation des produits, le « Complexe de logements recyclés d'Hibiki », et la « zone réservée au deuxième plan ».

Carte générale des Eco-towns et des clusters industriels



Secteurs attractifs

Etudes de cas

Sociétés internationales qui réussissent au Japon



Entrée sur le marché japonais

Les activités de Yuasa Ionics ont commencé en 1970 lorsque Yuasa Battery Co., Ltd.. et Ionics (USA) ont signé un contrat d'agence commerciale général pour vendre des instruments d'analyse de la demande totale d' oxygène. La société en participation Yuasa Ionics détenue à 50/50 a été créée en 1974. En 1989, Yuasa Ionics est devenu l'agent exclusif des spectromètres d'ASOMA (Etats-Unis), devenu depuis Spectro.

| | |
|-------------|--|
| Société | Yuasa Ionics Inc. |
| Créée en | Janvier 1974 |
| Nationalité | Etats-Unis |
| Activités | Traitement des eaux et analyses. Activité principale : commercialisation d'instruments d'analyse |

| | |
|-------------|---|
| Société | Ebara Ballard Corporation |
| Créée en | Novembre 1998 |
| Nationalité | Canada |
| Activités | Intègre les technologies de Ballard, leader dans le domaine du développement et de la production de piles à combustible à électrolyte polymère aux technologies d'ingénierie et de fabrication de Ebara Corp. pour s'engager dans la commercialisation de piles à combustible à utilisations domestiques et commerciales. Détient le monopole des droits au Japon pour la production, la vente et les services liés aux systèmes de génération fixes utilisant les piles à combustible à électrolyte polymère mises au point par Ballard. |

| | |
|-------------|---|
| Société | AGR Japan Co., Ltd. |
| Créée en | Mai 1997 |
| Nationalité | Allemagne |
| Activités | Activités liées au traitement des déchets |

Entrée sur le marché japonais

La société Ebara Ballard commercialise des petites piles à combustible fabriquées à partir des technologies de piles à électrolyte polymère (PEFC) développées par Ballard Power Systems (Canada). Elle fut la première à commercialiser en mars 2003 un climatiseur de 1 KW. Elle prévoit également le développement d'une unité de cogénération à usage domestique. En décembre 2003 elle a équipé Osaka Gas de deux dispositifs semi-commerciaux.

Entrée sur le marché japonais

AGR est une société leader en matière de traitements intégrés des déchets entièrement financée par des organismes publics régionaux en Allemagne. AGR possède une technologie complète de traitement des eaux d'égoût brutes permettant de produire de l'électricité à partir du méthane et de produire un compost de haute qualité. La société est entrée sur le marché japonais lorsque la société japonaise Kurimoto, désireuse de s'implanter dans les éco-activités, l'a contactée. Les deux sociétés ont noué un joint venture en mai 1997, et ont démarré leurs activités en 1999. Elles sont aussi engagées dans l'implantation de stations d'approvisionnement en gaz pour véhicules à gaz naturel. La société développe ses activités à partir des technologies AGR adaptées au marché japonais.

Une société internationale qui a démarré avec succès des activités au Japon avec le soutien de JETRO

| | |
|-------------|--|
| Société | Hydrogenics Corporation |
| Créée en | Siège : janvier 1995 Bureau japonais : février 2001 |
| Nationalité | Canada |
| Activités | Importation et ventes de systèmes de piles à combustible PEM, systèmes de génération d'hydrogène et d'approvisionnement en combustible, systèmes pour tester les piles à combustible |

Raisons de l'implantation dans cette région

Le Japon est très conscient des nouvelles sources d'énergies de substitution et le gouvernement propose des aides assez importantes. De plus, la présence de nombreux fabricants automobiles permet de penser que l'utilisation de piles à combustible présente un fort potentiel de développement rapide au Japon.

L'aide de JETRO

Le centre JETRO de soutien aux affaires au Japon (IBSC) a mis temporairement à la disposition de la société Hydrogenics Corporation un bureau exempt de frais de location pour lui permettre de préparer son implantation au Japon. Il a lui fourni des informations sur les procédures d'enregistrement et de recrutement et d'autres services. JETRO a ainsi aidé un grand nombre de sociétés étrangères à se lancer avec succès sur le marché japonais. Les sociétés qui envisagent de s'implanter au Japon sont invitées à profiter de la vaste gamme de services proposés par le JETRO, pour la plupart gratuitement.

Autres remarques

Hydrogenics participe à un projet de démonstration de piles à combustible dans la préfecture de Mie avec la collaboration d'Itochu Corporation et de Hitachi Zosen Corporation. Les sociétés internationales qui participent au projet n'ont pas rencontré d'obstacles administratifs.

M. Alexandre Beaudet, qui dirige le bureau japonais de la société Hydrogenics, a travaillé dans un bureau de conseil au Japon avant d'entrer dans la société. Cela a permis à la société d'accomplir aisément les procédures d'enregistrement et de recrutement du personnel.



Japan External Trade Organization
Invest Japan Division, Invest Japan Department
Ark Mori Building, 6F, 12-32, Akasaka 1-chome,
Minato-ku, Tokyo 107-6006, Japan
Tel: +81-3-3582-5571 Fax: +81-3-3505-1854

Cette publication ne peut, ni en totalité ni en partie, être reproduite, conservée sur un système de stockage ou transmise sous quelque forme que ce soit, électronique, mécanique, photocopiée, enregistrée ou autre, sans l'autorisation préalable de JETRO. Les informations contenues dans cette publication ont été vérifiées du mieux possible par l'auteur et l'éditeur. Cependant, JETRO ne peut en aucun cas endosser une responsabilité relative à un quelconque dommage pouvant découler de ces informations.